

Qui croire ?

Et maintenant quel sera le relais et l'évolution de notre système de santé dans l'après Ségur ??

Georges Picherot

Nous, les Colibris, avons participé à notre mesure à un travail collectif. Nous ne savons pas si quelqu'un, parmi les rédacteurs du Ségur, a lu nos 8 propositions que l'on pourrait résumer en plus de solidarité, plus de prévention, moins d'inégalités (dans l'accès aux soins et dans la reconnaissance des soignants, plus de démocratie. Les cosignataires des 5 propositions d'André Grimaldi vont dans le même sens en luttant contre les inégalités par la création d'un service de santé adapté. Leur proposition d'un « Service Public Unifié de santé de l'Enfance » est particulièrement pertinente

Les conclusions du Ségur ont été publiées. On retrouve de bonnes idées partagées par les Colibris et d'autres (Groupe Grimaldi). Nous avons remarqué aussi les nombreux manques et des questions qui restent sans réponses bien résumés par Marc Schoene (20/07) : « On devra, tôt ou tard, répondre aux questions en suspens ou ignorées :

- la nature des soins et celles des pratiques, ainsi que de leurs pertinences,
- la nature des organisations et des services de soins, leurs articulations, avec les problématiques de l'accès, de la proximité et des différents niveaux de soins, allant des soins de santé essentiels, - soins de santé primaires, dirait l'OMS- jusqu'aux soins les plus spécialisés,
- la problématique des médicaments, des plus essentiels aux plus inutiles et/ou toxiques sans compter leur disponibilité, la sécurité de leurs accès, et celle des prix,
- la place de la prévention à différents échelons et secteurs, - une vision plus offensive de la santé des gens dans leurs milieux de vie et de travail ».

Au total tout cela pourrait paraître très rassurant et naïvement on pourrait se dire qu'on va vers des jours (plus) heureux

Mais la question pour moi fondamentale reste : Qui Croire ?

Au cours de l'été, je passe du temps dans une station balnéaire proche de Nantes plutôt fréquentée par les classes moyennes et supérieures J'entends et je vois toute la base des inégalités qui dépasse largement nos réflexions autour de la santé. La voie de la santé comme les voies des travailleurs fabricants, paysans, producteurs de proximité ne fait pas le poids vis à vis des voies commerciales, des finances et de la communication. Les enfants des familles aisées sont dirigés vers les écoles de commerce, la finance, la banque jamais vers la production et de moins en moins vers la santé et surtout vers le soin. Les possibilités financières de ces milieux sont considérables Pour que l'on avance pour le statut des soignants et des travailleurs il faudrait des vases communicants.

La crise a été « révélatrice de l'inefficacité d'une gouvernance centralisée et pyramidale sans relation avec les acteurs ». Mais le mal est plus profond... Le Ségur de la

santé ne modifiera les hiérarchies et la répartition et au mieux (?) donnera plus d'argent et de confort aux médecins du privé ou aux possesseurs hospitaliers de privilèges. Une illustration pourrait être dans l'oubli d'aborder une des conditions de travail essentielles : le logement des soignants (en particulier dans la région parisienne !). Je constate aussi que les inégalités en matière de santé ne sont pas uniquement liées au fonctionnement hospitalier. Une de mes proches vient en consultation d'ophtalmologie dans l'ouest ...car à Paris, le prix de la consultation est de ...150 euros !!! (Soit 5 fois le tarif conventionné !)

En ce mois d'août aussi je lis deux articles qui a priori n'ont rien à voir avec le sujet !!! Les deux sont publiés par le Monde Diplomatique "**France Inter Ecoutez leurs préférences**"[1] par David Garcia semble éloigné de la santé et de l'époque Covid ou Ségur . Et pourtant dans cet article simple le constat est terrible « les classes populaires au sens large (agriculteurs, employés et ouvriers, auxquels nous avons ajouté le temps de parole d'une infirmière, ainsi que les témoignages d'étudiants boursiers et de leurs parents) occupent, elles... vingt-neuf minutes de temps d'antenne entre 5 heures et 23 h 16 : soit 2,6 % de la grille de France Inter, composée de tranches d'information, de divertissement et de culture. Ceux que les sondages appellent péjorativement les « CSP- » « inférieures ») constituent pourtant 47,9 % de la population en âge de travailler »et aussi « *France Inter est largement à l'abri du brassage des idées et des opinions contradictoires, cette alchimie qu'on appelle le pluralisme. Depuis plus de trente ans, la matinale de France Inter réserve son éditorial économique aux idées néolibérales, relayées avec plus ou moins de compétence et de finesse.* »

Ce n'est pas une découverte pour moi qui suis un fidèle auditeur et qui a déjà fait le constat du détournement des émissions type Matinale mais comme on le verra dans le deuxième article « la bourgeoisie intellectuelle » a complètement détourné ou « lobbyisé » un média qui semblait démocratique. J'ai toujours été frappé par le nombre d'intellectuels bien-pensants apparemment qui intervenaient ...et s'ils ne pensaient absolument pas ce qu'ils disaient ce qui expliquerait peut-être que l'on s'éloigne tant des réalités en particulier des conditions de travail et de logement.

Ce qui est terrible est que la plupart des intervenants de ce média sont issus de milieux plutôt réputés bien-pensants cette bourgeoisie intellectuelle qui nous gouverne.

Le deuxième article est sans doute encore plus incisif . « **La bourgeoisie intellectuelle : une élite héréditaire** » [2]. de Pierre Rimbert. Il nous parle de Young et de sa célébration de la méritocratie héréditaire : « *Les talentueux ont eu l'occasion de s'élever au niveau qui correspond à leurs capacités, et les classes inférieures ont donc été réservées aux moins capables.. Les rangs des scientifiques et des technologues, des artistes et des enseignants ont gonflé. Leur éducation a été ajustée à leur haute destinée génétique. Leur pouvoir de faire le bien a été accru. Le progrès est leur triomphe ; le monde moderne, leur monument.* »

Plus loin Rimbert affirme : « L'emprise croissante des intellectuels prospères a profondément reconfiguré le paysage politique occidental. Après la seconde guerre mondiale, les populations les moins diplômées et les moins riches votaient majoritairement

pour les partis de gauche, ainsi qu'une petite fraction des professions intellectuelles liée au secteur public. Cette coalition s'est désintégrée. Socialistes, démocrates, Verts forment depuis les années 1990 des « partis de diplômés » largement désertés par les classes populaires, comme l'ont analysé Frank et, après lui, Thomas Piketty. Pour la première fois, en novembre 2016, non seulement les Américains les plus instruits, mais aussi les plus fortunés ont majoritairement voté démocrate. Ouvriers et employés quittent le jeu électoral ou ventilent leurs suffrages vers des partis qui, s'ils ne représentent pas leurs intérêts économiques, se définissent contre les élites libérales. »

Ne serait pas l'explication de l'inefficacité des propositions qui luttent pour l'égalité dans le domaine de la santé. La bourgeoisie intellectuelle qui nous gouverne est infiltrée d'idées élitistes et méritocratiques qui protègent essentiellement leurs proches et leur classe sociale : une nouvelle aristocratie !

Ou sommes-nous ?

Je me pose cette question pour « les Colibris et Grimaldiens ». Je n'ai aucun doute que notre petit groupe au nom d'oiseau parle honnêtement et peut être cru mais sans doute est-il décalé dans son milieu . Le groupe Grimaldi a aussi des propositions qui semblent adaptées et qui ne protègent pas une classe sociale. La liste des correspondants est large et je doute que tous partagent les idées des animateurs car beaucoup ont des rôles qui leur permettraient de mettre en place les réformes attendues. (cf. la lettre de Martin Hirsch !).

Alors finalement est ce sans espoir ? Même Young (Cité par Rimbart) introduit un propos optimiste pour ...2033 « *En mai 2033 éclate un puissant mouvement «populiste» déclenché par les femmes, écartées de la redistribution des pouvoirs méritocratiques au profit des hommes. «Pour la première fois, une minorité dissidente de l'élite s'est alliée aux classes inférieures, jusqu'alors si isolées et si dociles»,* sans préciser si les contestataires portaient des gilets jaunes. »

Sans attendre, on voit et on a vu dans la santé des aspects très positifs qui ont permis d'améliorer la santé en France dans ces 30 dernières années malgré tous les obstacles posés par les T2A, dépassements d'honoraires, clientèles privées , mercantilisme de certains systèmes privés et de spécialités lucratives , détournements des mutuelles etc...

On peut sûrement croire ceux qui ont résisté...sans prendre tout de même les risques de leurs aînés résistants des Jours Heureux !

« *La Résistance ne se résume pas à prendre les armes mais à incarner pleinement un programme social assumant avec une fière ambition des « jours heureux ». Une stimulante réflexion pour refonder les enjeux sociaux notamment dans la France de l'après confinement* »(C Lépine évoquant Stéphane Hessel Médiapart 2020)

[1] "France Inter Ecoutez leurs préférences" par David Garcia Le Monde Diplomatique Aout 2020

[2]. « La bourgeoisie intellectuelle : une élite héréditaire » de Pierre Rimbart